

# Classe flexible : un bien-être tangible !

Marie-Noëlle LOVENFOSSE

Des élèves remuants qu'il faut sans cesse rappeler à l'ordre dans un brouhaha peu propice à la concentration : voilà l'image qu'on a généralement des classes de primaire. Et si la solution était, paradoxalement, de leur donner la possibilité de bouger, de choisir un pouf, un divan ou encore un ballon pour suivre les cours, et de changer de place quand ça leur chante, ou presque ?

« Le déclic a été une visite à la Haute École Robert Schuman de Virton, explique **Stéphanie LERUSE**, institutrice à l'école fondamentale Les Sources de Virton<sup>1</sup>. À l'occasion d'une formation, j'ai découvert le Créalab mis à la disposition des étudiants, et j'ai eu un véritable coup de cœur : meubles sur roulettes permettant de moduler l'espace à volonté, poufs, canapés, multiples postes de travail, zones de lecture et de travail en autonomie, etc. Cela m'a fait réfléchir. J'avais déjà lu des articles sur les classes flexibles, mais j'étais un peu dubitative... Après cette visite, j'ai poussé plus loin mes recherches, et j'ai finalement décidé de me lancer. »

C'est dès le mois de juin 2018 que la jeune enseignante fait le choix d'une autre organisation spatiale, inspirée par le Créalab. Table basse, sièges-ballons, tapis et autres fauteuils moelleux récupérés à droite et à gauche font bientôt leur apparition. Constatant des effets très positifs sur ses élèves, elle poursuit le processus et les accueille en 2<sup>e</sup> année dans une classe complètement modifiée, comprenant les éléments déjà évoqués, mais aussi diverses tables (en U, hautes pour écrire debout, ou de grande dimension pour du travail collaboratif), un coin lecture, un coin écoute, etc.

## Chaos KO

« Plusieurs personnes, en voyant tous ces changements, m'annonçaient un véritable chaos, avec des enfants courant dans tous les sens, souligne St. LERUSE. Mais ce n'est pas du tout le cas ! Je suis particulièrement sensible au bruit, et la nouvelle organisation de la classe a, en réalité, amené beaucoup plus de calme qu'auparavant. »

Les enfants ont signé un contrat par lequel ils s'engagent à respecter des règles bien précises : je choisis une place qui me permet

de bien travailler, je l'utilise de la bonne façon et j'en change si cela ne fonctionne pas, je prends soin du matériel et je le ramasse après utilisation, l'enseignant peut me déplacer à tout moment si je ne respecte pas les règles. « Je leur offre une réelle liberté de mouvement, mais ce n'est pas pour ça que c'est le bazar ! Au début, ils testaient et changeaient souvent de place, mais ce n'est plus le cas. Ils ont un besoin naturel de mouvement et la classe flexible permet une grande souplesse, qui favorise une ambiance de travail réellement respectueuse. »

Quant aux approches pédagogiques, l'institutrice fait remarquer qu'elles aussi ont été influencées par la nouvelle organisation spatiale, qui permet de différencier les apprentissages et de favoriser le travail en atelier, les tables étant déjà regroupées par îlots. « Je ne suis plus sur ce schéma d'enseignement où tous les élèves sont censés progresser à la même vitesse, ajoute-t-elle. Cette année, j'ai également expérimenté la mise en place de centres d'autonomie leur permettant

de s'exercer de manière ludique sur des notions déjà vues dans diverses disciplines et de s'autocorriger. Et j'observe un effet réellement positif sur l'ambiance de classe. Les enfants sont heureux de venir à l'école, ils ont le sourire, ils se sentent bien dans le local, et cela se ressent dans leur travail et leur motivation. Ils travaillent spontanément ensemble, s'entraident et collaborent davantage. Ils sont aussi plus autonomes et acteurs de leur apprentissage. Ils sont concentrés et mettent beaucoup d'attention à ce qu'ils font. Et... ils bougent moins, paradoxalement ! »

À l'école Les Sources, Madame Stéphanie n'est plus la seule à avoir adopté la classe flexible. Plusieurs collègues lui ont, en effet, emboîté le pas, à la grande joie du directeur, Manuel BERNARD, convaincu que « dans un monde changeant, l'école, elle aussi, doit se montrer flexible pour accueillir au mieux les enfants ». ■

1. <https://lessources.be/>

